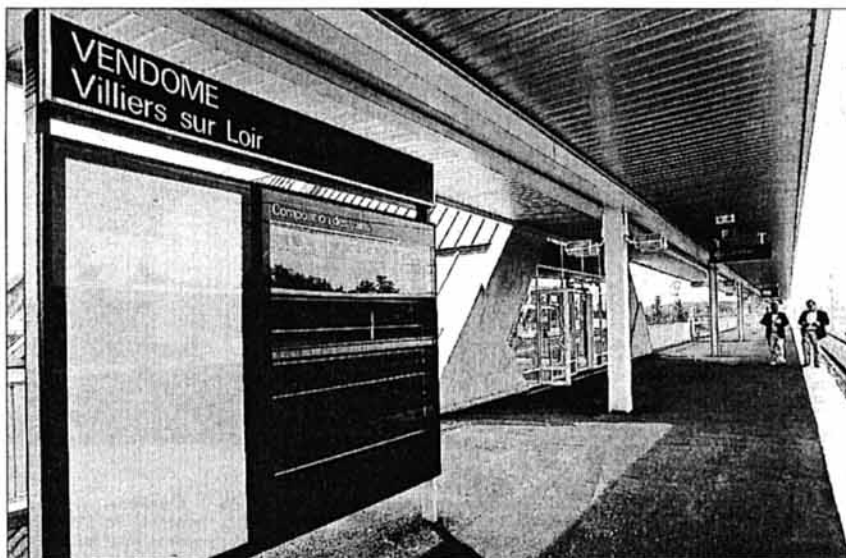


# Sur la brèche depuis dix ans



Le TGV à Vendôme : ses usagers ont constitué une association voilà dix ans.

*L'association des usagers du TGV de Vendôme fête, demain, son 10<sup>e</sup> anniversaire. Dix ans de militantisme pour améliorer les dessertes et l'application d'une politique tarifaire plus avantageuse. Elle vient aussi de réaliser un sondage.*

**L**E 18 mai 1990, à 10 h 06, sur une ligne droite de la ligne nouvelle entre Vendôme et Villiers, le TGV battait le record du monde de vitesse sur rail avec 515,3 km/h. Un record qui n'a du reste toujours pas été battu. Dix ans plus tard — en mai dernier donc — cet anniversaire a été marqué par une grande opération de communication avec Louis Gallois, le président de la SNCF et une cohorte de journalistes de la presse, nationale, internationale et spécialisée. La même rame que celle de 1990 avait retrouvée la gare de Vendôme

laquelle, soit dit en passant, fêtait aussi l'année dernière — mais en septembre — son ouverture aux voyageurs. Voilà pour un bref rappel historique. Demain vendredi, c'est un autre dixième anniversaire lié au TGV que l'on célébrera, en l'occurrence celui de la création officielle (le 28 septembre 1991) de l'association des usagers du TGV. Depuis dix ans en effet, elle milite et se mobilise, parfois de façon spectaculaire quand les voies sont bloquées, pour obtenir de la SNCF — aux côtés des élus locaux — ici de meilleures dessertes, là

des mesures tarifaires ou autres en faveur des usagers et singulièrement des abonnés.

## Des priorités et des souhaits

On ne saurait oublier que chaque jour, la gare de Vendôme-Villiers voit transiter quelque 400 personnes en moyenne. Ce qui n'est pas rien ! Il y a eu incontestablement un « impact TGV ». Une population nouvelle est venue s'installer dans la région. Ce n'est pas neutre ne serait-ce qu'au plan du commerce local

entre autres. Parallèlement, l'immobilier a connu quelques bouleversements même si aujourd'hui la fièvre est tombée. En ce qui concerne l'économie, il y a eu également des retombées même si elles n'ont peut-être pas été complètement à la hauteur des espérances. D'ailleurs, l'association souhaiterait qu'à l'occasion de son anniversaire, un débat puisse s'instaurer à propos de l'impact socio-économique et culturel du TGV sur le Vendômois. La journée de demain pourrait en donner l'occasion. « Nous souhaitons montrer la réalité de ce qui

tourne autour du TGV, ceux qui sont restés, sont revenus, se sont installés ici sans attache », explique Stéphane Adam, président. De fait, demain à partir de 17 h, dans le bâtiment Outremer situé à l'entrée de la gare, se tiendront une exposition sur l'histoire du TGV et de l'association dont on pourra consulter le site Internet, une exposition de dessins d'enfants, une loterie etc.

Par ailleurs, il est prévu une présentation des résultats d'un sondage réalisé fin juin en gare de Vendôme où un questionnaire a été distribué pendant deux jours. Plus de 200 ont été retournés et ont pu être exploités (voir encadré). Cinq grandes priorités sont affichées par les usagers : la réduction du prix des abonnements pour la liaison Vendôme-Paris ; des trains supplémentaires Vendôme-Paris le matin ; la suppression et la gratuité des réservations ; la diminution du prix (gratuité) du parking et l'augmentation de sa capacité. Quelques autres demandes ont été notées librement sur les questionnaires comme par exemple des dessertes sur Massy et Roissy (une expérience a été tentée avec une liaison aller-retour par jour sur Lille mais elle n'a pas été renouvelée), une double rame le vendredi soir, à la gare : un espace couvert pour les deux roues, un guichet supplémentaire, un distributeur de billets, un composteur sur le quai etc.

Ce sondage apparaît tout à fait intéressant et pourrait sans doute nourrir un débat plus en profondeur.

## Les chiffres du sondage

La synthèse des réponses aux questionnaires retournés à l'association montre que :

Les usagers du TGV sont 58 % des hommes et 42 % des femmes. 4 % ont moins de 25 ans, 46 % de 25 à 39 ans, 31 % de 40 à 49 ans, 14 % de 50 à 59 ans et 5 % plus de 65 ans 58 % sont des cadres, 25,50 % des employés, 3 % exercent une profession libérale (13,50 % autres) 21 % des usagers prennent le TGV depuis moins d'un an, 31 % depuis un à trois ans, 21,50 % depuis 4 à 6 ans et 26,50 % depuis plus de 6 ans. Il y a donc une importante fidélité puisque la moitié des usagers prend le TGV depuis plus de 4 ans. En outre, 89 % sont des abonnés et 11 % des utilisateurs occasionnels. 69,50 % utilisent le TGV jour-

nellement, 10,50 % 3 à 4 fois par semaine, 11 % 1 à 2 fois par semaine et 9 % moins souvent.

Pour ce qui est des modalités de déplacement domicile-gare et de stationnement, 70,50 % utilisent leur véhicule personnel, 13,50 % le bus 9 % le véhicule de quelqu'un qui conduit l'utilisateur spécialement à la gare, 2 % le co-voiturage, 1,50 % un deux roues et 3,50 % un autre moyen. Parmi les utilisateurs d'un véhicule personnel, 78 % se garent sur l'espace payant. 40 % des usagers habitent à moins de 10 mn de la gare, 37 % entre 10 et 20 mn, 18 % entre 21 et 30 mn, 4,50 % entre 31 et 45 mn, 0,50 % à plus de 45 mn. Selon ce sondage, le TGV concerne un bassin de population d'environ quarante kilomètres autour de Vendôme, 70 %

des usagers sont plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec le principe d'un parking payant ; 63 % considèrent que c'est aux collectivités locales (commune, département, région) de répondre aux besoins des usagers par la création de zones de stationnement. Deux tiers des usagers considèrent que le tarif du parking est plutôt trop ou beaucoup trop élevé.

En matière de dessertes, pour le sens Vendôme-Paris, en semaine, celle des trains n'est plutôt pas ou pas du tout suffisante pour 81 %. Les priorités en terme de nouvelles dessertes sont entre 8 et 9 h pour 44 %, entre 9 et 10 h pour 16 %. Sur le week end, la desserte des trains n'est plutôt pas ou pas du tout satisfaisante pour 51 % (28 % ne se prononcent pas). Les prio-

rités pour de nouvelles dessertes sont entre 9 et 10 h pour 33 %, entre 8 et 9 h pour 25 %.

Pour le sens Paris-Vendôme, en semaine, la desserte n'est plutôt pas ou pas du tout suffisante pour 82 %. Les priorités pour de nouvelles dessertes sont entre 14 et 16 h pour 18 %, entre 16 et 17 h pour 17,50 %, entre 17 et 18 h pour 19 %, entre 20 et 21 h pour 13,50 %.

Pour le week end, la desserte n'est plutôt pas ou pas du tout suffisante pour 50 % (39 % ne se prononcent pas). Les priorités pour de nouvelles dessertes sont entre 16 et 18 h pour 29 %.